

NSS Dialogues

« Changements climatiques : l'adaptation à l'ordre du jour »

Présentation des Journées 2008 de l'association NSS Dialogues, Paris, 7 et 8 octobre 2008

Le changement climatique est de plus en plus dominant sur les agendas politiques mondiaux, européens et français et dans les questions posées à la recherche ; mais, en même temps, il est de plus en plus interactif avec d'autres problématiques engendrées par d'autres pressions anthropiques, à tel point qu'on parle de changement global : en particulier, les relations entre développement et changement global, entre exploitation et gestion des ressources naturelles et changement global doivent être considérées comme centrales.

Dans les mois passés, le calendrier politique a placé de nouveau (après Kyoto) les questions climatiques au premier rang des préoccupations : amorcé par le film d'Al Gore, poursuivi par le rapport Stern proposant de manière spectaculaire un chiffrage du coût global significatif du changement climatique, le débat a pris encore plus d'ampleur avec le rapport définitif du GIEC et la conférence de Bali au niveau mondial.

Malgré des polémiques encore actives, en particulier en France, le changement climatique et ses effets semblent désormais avérés, ainsi que la responsabilité des causes anthropiques ; les incertitudes (de différentes natures) sont encore très importantes et leurs conséquences à tous les niveaux placent les actions humaines dans un contexte décisionnel très délicat.

L'action des sociétés humaines face à ces changements (qui entraînent souvent des menaces sur elles) est exprimée actuellement soit par des mesures d'atténuation des causes anthropiques (essentiellement atténuation des émissions nettes de gaz à effet de serre – GES), soit par des mesures d'adaptation (comment diminuer les dommages aux sociétés et aux individus à des coûts admissibles). Jusqu'à aujourd'hui, l'atténuation était majoritaire au niveau des négociations mondiales et devait s'appuyer sur des recherches relativement peu interdisciplinaires (soit biophysiques : dialectique puits-source, soit

socioéconomiques : instruments, ajustements temporels...). Désormais, les stratégies d'adaptation prennent de l'ampleur : très présentes dans le rapport du GIEC, elles sont déclinées au niveau de l'Union européenne et de la France par des réflexions globales : *Green Paper* de l'UE sur l'adaptation, rédaction en cours de la Stratégie nationale d'adaptation en France, en particulier.

Le concept même d'adaptation semble aller de soi, alors qu'il pose de redoutables questions à la recherche : l'adaptation est une combinaison de politiques publiques, d'innovations technologiques, réglementaires et aménageuses et de changements de comportement des différents acteurs (État, collectivités, entreprises, citoyens et consommateurs individuels et organisés), mise en œuvre pour diminuer des dommages, et l'interdisciplinarité est ici intrinsèque aussi bien au sein des sciences sociales et humaines qu'entre sciences biophysiques et sciences sociales.

L'adaptation prend en compte, certes, les évolutions climatiques moyennes prédites, mais privilégie naturellement les événements extrêmes ; elle rejoint tout ce qui a trait aux risques naturels dans leur prévention, leur gestion et leur remédiation.

L'adaptation est souvent locale et régionale au contraire d'une atténuation plus mondialisée dans ses négociations autour d'un bien public mondial ; elle couple sphère publique et sphère privée ; elle fait intervenir tout un ensemble d'acteurs qui ont à se répartir les avantages et les coûts de mesures proportionnées aux dommages devant être subis.

L'information des acteurs concerne aussi bien les faits que les incertitudes sur les faits et leurs concertations, et les décisions qui en ressortent doivent intégrer ces incertitudes très diverses (depuis la modélisation climatique désagrégée au niveau local jusqu'aux évaluations des dommages, au coût et à l'efficacité des mesures).

Plus explicitement que dans beaucoup d'autres secteurs, la décision dans l'incertitude et la concertation sous-jacente nécessitent des relations enrichies entre les scientifiques et les différents agents.

Natures Sciences Sociétés Dialogues a déjà publié dans sa revue de nombreux articles sur la problématique du changement climatique ; mais il est opportun, compte tenu des nouveaux éléments décrits ci-dessus, d'investir une thématique qui devient un condensé de toutes les questions au cœur des réflexions de *NSS*.

Les Journées 2008 sont donc consacrées à ces questions et elles essaieront de clarifier un domaine où la vision dominante actuelle, trop évidente, doit être mise à distance.

Le contexte général sera précisé, le concept d'adaptation, passé au crible des points de vue des autres disciplines et positionné par rapport à d'autres concepts (précaution, viabilité, gestion des risques...), la chaîne des effets du changement global dans un schéma régionalisé, la complicité ou au contraire l'antagonisme entre mesures d'atténuation et d'adaptation seront illustrés dans leur actualité.

Les Journées seront ouvertes au débat, privilégiant les échanges interdisciplinaires et entre chercheurs et acteurs, avec le point de vue de la culture et les pratiques interdisciplinaires de *NSS*.

Synopsis proposé

7 octobre 2008

Dans une première partie, le contexte de l'adaptation au changement global sera défini en positionnant les efforts

de définition de politiques publiques et de programmes de recherche (national, européen, mondial) à partir d'un état de la situation scientifique et technique (GIEC, PCRD et ANR) et en précisant toute la chaîne de processus, depuis le changement climatique jusqu'aux politiques d'atténuation et d'adaptation.

Dans une deuxième partie, on déclinera les politiques d'adaptation autour du triplet politiques publiques, innovations « technologiques » et comportements des différents acteurs. Les aspects industriels ne seront pas traités, même si leur importance est avérée ; on préférera s'orienter vers les objets hybrides que sont territoires et services publics.

Cette journée s'achèvera par une table ronde de synthèse autour de « l'adaptation : un approfondissement conceptuel entre recherche et action ».

8 octobre 2008

Dans une troisième partie, en contrepoint des adaptations humaines et sociétales, on réservera un temps pour examiner l'adaptation interprétée par les systèmes vivants : comment s'appuyer dessus dans les cas favorables ? Sinon, comment la contrecarrer ?

Dans une quatrième partie, on passera au crible cette notion d'adaptation qui, finalement, s'impose un peu trop facilement : quelles alternatives, quel complément, quels débats peuvent susciter sciences humaines et sociales ?

Dans une cinquième partie, d'abord au sujet des pays du Sud, mais ensuite plus généralement, on examinera la coexistence et les conflits entre les politiques d'adaptation et de développement. Une table ronde finale reprendra ce thème pour clore les Journées.

Contact :

Association Natures Sciences Sociétés Dialogues
 Marie-Françoise Chopin-Nicolle
 Université Paris X – Bât. K
 200 avenue de la République
 92001 Nanterre cedex
 Tél. : 01 40 97 71 16 – Télécopie : 01 40 97 71 55
 mèl : mfnicoll@u-paris10.fr
<http://netx.u-paris10.fr/nss/>